

GUJAN-MESTRAS

Mercredi 25 septembre 2019 **SUD OUEST**

L'aménagement des blockhaus se poursuit



Maec Mental, président de Gramasa, présente le canon antiaérien au maire, Marie-Hélène des Esquaux.

Les Journées européennes du patrimoine, qui se sont déroulées ce week-end, sont l'occasion d'inaugurer des nouveautés avec l'association Gramasa (1) sur le site de la Chèze. Cette année, trois panneaux expliquant l'histoire du site de l'après-guerre et des blockhaus à l'aide d'illustrations ont été inaugurés.

En 1944, M^{me} Fretz, propriétaire du domaine du Canal, désire reconstruire sa villa, d'origine polonoise, pour installer une famille. Cette dernière était un élément crucial pour la seconde ligne du mur de l'Atlantique, souvent d'Arachon. Elle permettait d'évaluer la seule route conduisant à Bordeaux.

Vente en 1959
La propriétaire demande la destruction de deux ouvrages fortifiés et accepte le maintien du troisième. Le Logis de l'Arachon est la demande faite au ministre de la Reconstruction et de l'Urbanisme. Mais pas aboutit lorsqu'elle a vendu sa propriété à la ville en 1959. L'année suivante, le camping est créé, les aménagements réalisés

démontrent le tobrouk, ouvrage en terre pour sentinelle. Lorsque le camping est transféré, ille de l'Arachon en 1988, le lieu devient le parc de la Chèze.

Le pavillon du jardin construit sur le site de l'ouvrage de casernement est rasé pour faire place à un ponton de vue. Les deux blockhaus sont recouverts de terre et devaient protéger les destinataires au yeux du public.

Le site se dévoile

Aujourd'hui, ces deux monuments se dévoilent à nouveau pour accueillir et transmettre aux nouvelles générations une page importante de l'histoire de Gujan-Mestras grâce à l'association Gramasa.

Après la restauration du bunker antiaérien par le Gramasa et les services techniques municipaux, cette année le canon a été présenté aux visiteurs et à Marie-Hélène des Esquaux. Canon qui sera installé dans un tobrouk dans un bunker de type 566 d.

Modèle d'ouvrage récemment construit sur le mur de l'Atlantique, celui de la Hume est l'un des

derniers encore visible. Il abritait un canon antiaérien richement équipé de 47 mm, ainsi que le personnel et les munitions.

L'anneau était insérée dans une seule perçure de deux autres orifices prévus pour une mitrailleuse et une lunette de visée. Un système de guidage permettait l'observation des douilles vers l'extérieur. Une ventilation permettait d'évacuer les gaz et d'assurer la suppression dans l'ouvrage. Le canon était protégé des tirs par un mur de béton armé de trois mètres d'épaisseur et une plaque de blindage amovible.

La restauration de l'ouvrage de casernement, déposé de sa butte de terre, est prévue dans les prochains jours. A terme, elle permettra compléter la présentation de ce site et l'exposition permanente de photographies explicatives en français et anglais, sans matériel, de l'histoire de la Hume antiaérien.

Jeddy Donnadieu

(1) Société de recherches archéologiques sur le mur de l'Atlantique, secteur Arachon.